

Vie Eudiste

UNE FIDÉLITÉ CRÉATRICE

375 ans de la CJM (suite)



70/2018-2

VIE EUDISTE

Abonnements

4 rue Clément Ader
91220 BRÉTIGNY SUR ORGE

Rédaction

1, rue Jean Dolent
75014 PARIS

Mail

vie.eudiste@eudistes.fr

Bernard HÉRAUT, cjm
Carole GARNAULT
Robert FLEURET

Abonnement à Vie Eudiste

Normal : 18 € ; de soutien : 25 €, ou participation volontaire
Règlement par chèque bancaire ou postal ainsi libellé :
Eudistes-Vie Eudiste

Photo de couverture:

blason dans la chapelle du lycée Saint-Martin de Rennes



En cette année 2018 où nous fêtons le 375ème anniversaire de la fondation de la CJM, nous avons présenté quelques réalités de trois Provinces dans le numéro précédent, principalement autour de l'axe de la formation. Dans ce second numéro de cette année 2018, nous poursuivons un petit état des lieux des Provinces avec les autres Provinces : Venezuela, l'Amérique du Nord et la Colombie. Les Provinces d'Amérique du Nord et de Colombie sont vastes et regroupent plusieurs pays. Nous irons au Brésil, à la paroisse saint Jean Eudes de Fortaleza, au nord-est du Brésil, découvrir les Amis et Associés des Eudistes. Le Venezuela nous fera découvrir une autre paroisse saint Jean Eudes, celle de Caracas. C'est en Californie que nous terminerons notre voyage avec une œuvre de miséricorde développée par le Père John Howard. Parmi les nouvelles, nous faisons une large place aux jeunes, aux étudiants. Ils sont présents dans nos deux foyers, celui de Paris, foyer saint Jean-Eudes et celui de Versailles, la Maison du Bienheureux Ancel. Aymeric, candidat eudiste a vécu toute une année aux Philippines. Il nous fera part de son expérience dans une autre culture. Nous avons demandé aux religieuses, « les Filles du Très Saint Rosaire », de se présenter. Depuis plusieurs années, elles assurent l'accueil au foyer saint Jean Eudes à Paris.

L'international sera encore au programme, ainsi que les jeunes que nous croisons dans différents lieux de missions.

Pour nous écrire : vie.eudiste@eudistes.fr. Bonne lecture

P. Bernard Héraut, cjm

SOMMAIRE



		page
Éditorial	Bernard Hérault	3
L'expérience de l'association au Brésil	Luís Gabriel Mendoza	5
La Paroisse Saint Jean Eudes de Caracas	Carlos E. Silva	11
Au service des pauvres:		
le Cercle Missionnaire St James et Esperanza	John H. Howard	13
Filles de Notre Dame du Rosaire de Chi Hoa	Sœur Marie Bosco Tran Sach	23
Une Année aux Philippines	Aymeric Djengué	25
Une année au Foyer Saint Jean Eudes	Grégoire Laugier	28
La Maison du Bienheureux Ancel	Emmanuel Le Pays du Teilleuil et Aymeric Alexandre	29
Ordination Diaconale de Jean Pierre Briard	François Bedu	31
150° anniversaire de la mort de la fondatrice de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur		34
Prière	Mme Le Flem	38
Dans l'Espérance		39



L'expérience de l'association au Brésil

Luís Gabriel Mendoza, cjm

Dans le premier article des Constitutions de la Congrégation de Jésus et Marie, les membres de la Congrégation, ceux qui s'engagent pour toute la vie par une promesse d'incorporation, sont des clercs ou des laïcs (Const 1). Pour être plus précis, la relation avec la Congrégation se déroule soit par l'Incorporation, soit par l'Association (par un contrat d'association renouvelable. Les associés peuvent aussi être clercs ou laïcs (Const 7).

Pour la seconde venue des Eudistes au Brésil, avec le désir d'y implanter une communauté, la présence des Associés n'a pas seulement été d'une grande valeur, mais providentielle. Nous (les Eudistes), nous nous demandons toujours ce qui se passerait, dans un pays aussi grand comme le Brésil, si le Seigneur n'avait pas suscité dans le cœur de beaucoup de laïcs le désir de nous rejoindre pour vivre la mission, celle de construire le Royaume de Jésus ; le désir aussi de former Jésus dans son cœur. Nous concevons ce fait comme providentiel parce que nous croyons profondément à l'intervention de la Providence dans tout ce que les hommes remettent entre ses mains.

Historiquement, la deuxième arrivée des Eudistes au Brésil fut possible par la présence d'une laïque (Lucia Negreiros). Sa situation personnelle lui a donné l'opportunité de connaître un eudiste, lequel lui a fait découvrir notre spiritualité et notre charisme.

Avec sa collaboration, des contacts ont été menés entre les responsables du séminaire de la Province ecclésiastique du Ceará et du Gouvernement Général de la CJM. Ainsi les Eudistes sont arrivés à nouveau au Brésil : premièrement pour collaborer à la formation des

futurs prêtres du Nord-Est I et, après pour quelques années, au clergé de l'archidiocèse de Salvador, dans l'État de Bahia, et dans le diocèse de Santos, État de Sao Paulo.

Notre première associée a vécu son engagement dans la Congrégation, dans la ville de Bogotà. Revenant à Fortaleza, sans la présence de prêtres eudistes, elle a commencé à diffuser la spiritualité de Saint Jean Eudes, ce qui a fait naître l'expérience de l'association au Brésil.

Avec l'arrivée des Prêtres, pour diriger le Séminaire Nord-Est I, l'expérience a commencé à recevoir une assistance spirituelle plus large et, peu à peu, plus dynamique.

Le Brésil est un pays immense. Cela signifie que la présence des clercs est faible dans certaines parties. L'Église catholique a appris à vivre cette pauvreté. Par contre, cela est devenu, avec le temps, une force, vu que chez les laïcs, l'engagement à l'évangélisation est plus grand. De cette manière, le pays est l'Église du laïc. De plus en plus de chrétiens s'engagent au titre de leur vocation baptismale et une bonne partie d'entre eux, en vivant leur baptême, déploient un élan évangéliste immédiatement.

Beaucoup de nos communautés sont animées par une présence laïque, laquelle est caractérisée comme une chaîne de médiation pour la connaissance de Jésus Christ. Ce sont les laïcs qui propagent dans de nombreux lieux le mot Dieu. Un nombre important de chrétiens apportent la communion à domicile, avec régularité, à beaucoup des périphéries géographiques et existentielles, là où les prêtres ne sont pas très nombreux.

Ce sont de nombreux laïcs qui, au nom de l'Église, administrent le baptême, célèbrent des mariages ou des obsèques.

Ces faits font que l'Église catholique au Brésil est très particulière. C'est une Église où les laïcs ont un rôle prépondérant dans leur mission, comme nous l'enseigne le concile Vatican II, et, où le sens de la vie baptismale est pris avec sérieux. De cette façon, la Congrégation a trouvé un contexte favorable afin que l'expérience de l'Association grandisse ces dernières années.

Nous ne voulons pas nous arrêter à l'aspect historique. Nous voulons essentiellement remarquer la valeur cette expérience pour les communautés locales de Salvador de Bahia et de Fortaleza, en nous arrêtant plus spécifiquement dans cette dernière ville.

Après avoir quitté le séminaire de Fortaleza et l'avoir remis au clergé diocésain de l'archidiocèse de Fortaleza, les pères eudistes et les associés se sont tournés avec plus d'effort vers cette expérience de l'association. Ce fut une expérience dure. Il s'avérait nécessaire de travailler la compréhension que les Incorporés avaient des Associés, mais aussi l'inverse : quelle compréhension avaient les Associés des Incorporés ?

Nous croyons que le groupe des Associés n'est pas qu'un appendice de la communauté locale. Au contraire. Pour rejoindre la Congrégation comme associé, le chrétien n'est pas appelé à boire seulement le patrimoine spirituel. Il lui revient de participer à la mission de la Congrégation au sein de la communauté locale.

Pendant les cinq années du généralat du père Camilo Bernal, s'associer pour la mission est devenu plus expressif, ce qui a donné au contrat d'association un statut plus dynamique. Les laïcs, en accueillant le patrimoine spirituel de saint Jean Eudes, sont disponibles pour vivre l'expérience de la communauté. Ils rejoignent ainsi la communauté pour participer à sa mission.

C'est ce qui s'est passé avec les associés du Brésil, principalement avec ceux de la communauté locale Paul Milcent à Fortaleza. Depuis 2010, lorsque les Eudistes ont remis le séminaire au clergé diocésain, il y a eu des relations plus fortes entre les Incorporés et les associés. Le désir était d'être réellement communauté et de faire rayonner le charisme eudiste.

Avec la construction de la nouvelle maison de formation et du centre de spiritualité « Les Sacrés Cœurs », tout est devenu plus facile pour la communauté locale. La maison a été érigée sur le territoire de la paroisse Saint Jean Eudes, paroisse confiée à la Congrégation, ce qui a permis un travail de diffusion plus visible de la spiritualité et un espace plus concret de projection pour la Congrégation à Fortaleza.

Du fait que la maison soit à la fois, lieu de formation pour les futurs prêtres eudistes, mais aussi centre de formation et d'accueil des laïcs, un nouveau concept s'est forgé entre nous. Nous faisons référence à une conception de la communauté élargie. Bien que les Constitutions nous enseignent que les communautés locales sont formées seulement par la présence d'Eudistes (prêtres ou laïcs), nous croyons à une communauté plus large, comprenant des candidats au sacerdoce, des associés, des amis et collaborateurs de la Congrégation.

C'est de cette manière que nous nous comprenons à Fortaleza : une communauté d'Incorporés et d'Associés qui travaillent ensemble pour la mission qui lui a été confiée dans cet archidiocèse. C'est une communauté qui ouvre des chemins pour la mission ; une communauté qui fait resplendir, par son témoignage, l'héritage spirituel reçu de Saint Jean Eudes.

Actuellement, au Brésil, nous avons plus de 55 laïcs associés ; 40 d'entre eux sont reliés à la communauté de Fortaleza. Sur ces 40 associés, 7 assurent la coordination générale avec le supérieur de la communauté locale, avec la mission de soutien spirituel. N'oublions pas qu'aujourd'hui, dans la Congrégation, la présence des laïcs est plus importante que celle des Incorporés.

Dans le planning du groupe des associés, on suit ce qui a été défini par la communauté locale dans son Plan de Vie Communautaire. Le groupe des Associés croit que sa recherche est liée à celle de la communauté locale, qui s'engage pour grandir dans les diverses dimensions de la vie chrétienne et eudiste. C'est pourquoi les dimensions spirituelle, humaine, communautaire, académique et pastorale sont travaillées avec les Incorporés, en considérant ses spécificités et particularités.

Chaque mois, la communauté a une rencontre avec les Associés et ensemble, sous la présidence du Supérieur de la communauté, un temps de formation est réalisé, à partir de la proposition de la Congrégation pour les cinq années (2017-2022) : « La formation de Jésus en nous. » Durant le mois, afin de stimuler la vie en commun, les Associés sont répartis en cellules.

Une cellule comprend huit à dix associés. Ils se réunissent au domicile d'une des familles des Associés, en tenant compte de la proximité géographique et du temps dévolu à la rencontre.

Cette modalité favorise la connaissance mutuelle entre les Associés et la famille de chaque associé qui reçoit.

Normalement, ces rencontres ont pour objectif le partage de vie, par le fait d'être un petit groupe resserré. Cela devient une opportunité pour approfondir la spiritualité, l'apostolat et ancrer le lien avec la communauté locale.

Il y a aussi un groupe d'amis de Saint Jean Eudes. Comme le nom l'indique, ce sont des commencements de découverte de la spiritualité eudiste et d'apprentissage à la vie communautaire. Ce groupe constitue un environnement favorable afin de susciter des vocations à devenir associé. C'est là où naissent les candidats laïcs qui se disposent à faire un chemin, au moins d'une année, pour connaître, plus profondément, le sens de devenir membre de la Congrégation comme Associé. Ceux qui ne veulent pas s'engager comme associé demeurent dans le groupe des amis de Saint Jean Eudes

Dans le champ de l'apostolat, au-delà du lien juridique de l'association, des missions communes sont possibles : certains collaborent à la formation des séminaristes (temps de formation ou de manière économique) ; d'autres œuvrent pastoralement à la paroisse Saint Jean Eudes en particulier dans la coordination des activités des groupes et mouvements. Il est bon de souligner l'engagement des Associés dans la pastorale de la charité, dont le but est de soutenir spirituellement et matériellement les familles les plus pauvres de la paroisse. Un autre engagement est à souligner, celui des jeunes Associés, actuellement onze, dont l'action est de suivre la Jeunesse Missionnaire Eudiste (JME) de la paroisse.

Nous croyons que l'expérience qui se vit actuellement au Brésil, fournit des éléments d'analyse et de réflexion à la Congrégation dans le but de réfléchir à l'importance de la présence des laïcs dans notre Congrégation à travers divers pays. De plus en plus, des chrétiens dans des diocèses soutiennent les Eudistes. Les portes sont ouvertes

afin de vivre ensemble la mission. Ce sont eux qui se disposent à nous rejoindre et, touchés par Saint Jean Eudes, suivent cette école de la sainteté.



Nous demandons à Saint Jean Eudes de nous aider à répondre aux besoins de l'Église de Jésus Christ, engagée dans la construction du Royaume. Dans ce sens, l'engagement par le contrat d'association des laïcs fait germer la petite graine de l'évangile dans le cœur de tous les hommes et les transforment en collaborateurs de l'œuvre du Seigneur. Nous voulons de plus en plus vivre avec fidélité notre charisme, en étant formateurs et évangélistes et, pour cela, nous prions le Seigneur qu'il nous donne la grâce de marcher ensemble (laïcs associés et Eudistes), engagés dans l'œuvre commune, en accueillant notre patrimoine spirituel, en se perfectionnant dans la construction du Royaume, afin de dire avec Saint Jean Eudes : « Vive Jésus, vive le Roi de mon cœur. Vive la vie de ma vie, qu'il soit toujours aimé en toutes choses ! »



Paroisse saint Jean Eudes de Caracas

Carlos E. Silva, cjm

Le 11 mai 1964 fut signé et approuvé le décret du Cardinal Mgr José Humberto Quintero, archevêque de Caracas qui créa notre paroisse St Jean Eudes. En cette année 2018 il y aura 54 ans que les Eudistes sont à la tête de cette paroisse. Voici la liste des prêtres qui les ont accompagnés au long de ces années en tant que curés :

1er curé : P. Teófilo Briceño 5 juin 1964

2ème curé : P. José Robinot 13 août 1967

3ème curé : P. Pierre Dauguet 28 janvier 1968

4ème curé : P. Alfonso María Ruiz 2 octobre 1971

5ème curé : P. José Luis Escobar 10 mars 2002

6ème curé : P. Pedro José Guerra 26 mai 2012-2017

7ème curé : P. Carlos E. Silva 3 septembre 2017

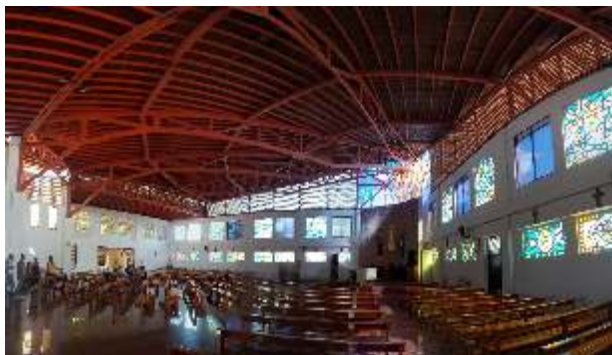
Les dates qui ont marqué cette période ont été :

11 mai 1964 : création de la paroisse, 27 mai 1964 : nomination du 1er curé, 5 juin 1964 : installation du 1er curé, 7 février 1968 : 1ère visite pastorale par Mgr Luis Eduardo Henríquez, 20 avril 1971 : plans de l'avant-projet du centre pastoral, 25-28 janvier 1991 : 2ème visite pastorale par Mgr Mario Moronta, 19 août 2000 : consécration de l'église St Jean Eudes, 8-12 mai 2013 : 3ème visite pastorale par Mgr Fernando Castro.

La paroisse St Jean Eudes est située dans la rue Antures au croisement avec la rue Casiquiare dans le quartier El Marqués. Ce quartier est limité au nord par l'avenue Bocaya ; au sud par l'avenue El Samán ; à l'est par le prolongement de l'avenue Rómulo Gallegos avec l'autoroute de l'est ; à l'est par la route de Naiguatá. Appartiennent aussi à cette paroisse la chapelle du Cœur très aimant de Jésus et Marie dans le quartier Terrazas de Avila, fondée le 8 décembre 2001 et la chapelle Marie Mère de la Paix dans le quartier Mianda fondée le 11 décembre 1994. Ces deux

chapelles depuis leur fondation sont aux soins des Pères eudistes. Cette paroisse fait partie de l'archidiocèse de Caracas et c'est une des 12 paroisses qui composent le doyenné La California.

Dans cette paroisse au long des 53 dernières années, les prêtres eudistes ont formé les paroissiens à la rencontre de Jésus et Marie de sorte que ceux-ci puissent être formés dans les cœurs de cette communauté. Actuellement, nous avons dans notre paroisse plusieurs groupes apostoliques comme le groupe de catéchèse, le groupe biblique (lectio), le groupe d'adoration du St Sacrement, le groupe de la Miséricorde, le groupe Marie Reine de la Paix, le groupe de louange et celui des amis et associés.



Il faut aussi noter que dans chacune des chapelles nous avons un groupe de catéchèse, de chapelet, d'adoration du St Sacrement, du r e n o u v e a u charismatique, d'amis et associés. Tous ont leur groupe de proclamateurs

de la Parole et de servants d'autel.

Ici dans cette paroisse, nous avons des retraites mensuelles pour toute la communauté en général. Il y a chaque semaine des messes de guérison et une fois par mois des messes de louange surtout destinées aux jeunes. Nous avons un programme appelé " Pain du Ciel" qui consiste à donner à manger aux personnes dans le besoin, surtout les indigents qui vivent dans la rue et qui n'ont pas de ressources pour manger.

Durant toutes ces années les Pères eudistes se sont toujours efforcés de former Jésus et Marie dans le cœur de leurs paroissiens. Chaque jour nous nous fixons la tâche de continuer à proclamer l'Évangile et à l'exemple de St Jean Eudes que nous employions ensemble le reste de notre vie au service de notre bon Maître¹. Et nous demandons à Dieu de nous aider à continuer la mission qu'il nous a donnée.

¹ OC X, Lettre III, page 385.



Au service des pauvres : le cercle missionnaire St James et Espérance

John H. Howard, cjm (traduction Geneviève Thauray)



L'objet de cet article est de décrire deux organisations au service des pauvres dans la Province d'Amérique du Nord, plus précisément dans la région des États-Unis. Il répond à 3 questions: quelle était l'idée de départ ? Qui étaient les gens concernés ? Quel était le lien avec la Spiritualité de Saint Jean Eudes ?

Le cercle missionnaire Saint James.

L'implantation des Eudistes en Californie du Sud ne fut pas planifiée stratégiquement mais fut pour bien des choses providentielle.

Le père John Howard fut le premier eudiste à arriver en Californie le 22 août 1976 pour poursuivre ses études supérieures. Six mois plus tard, le Père Robert Boutet suivit. Tous les deux furent accueillis à la paroisse Saint James de Solana Beach¹ comprenant la Mission Saint Léo dans la colonie mexicaine. Le Père Boutet y est resté 6 ans et le Père Howard y est toujours. Le diocèse de Buffalo (état de New York), ferma le lycée Cardinal Dougherty qui était dirigé par des Eudistes depuis 1957. Trois confrères les P. Bill Rowland, Omer Leblanc et l'incorporé laïc Philippe Gagné, partirent à San Diego en tant que professeurs au lycée Marian; d'autres devaient bientôt suivre.

¹ Ville de San Diego.

Le Père Clément Guillon, Supérieur général des Eudistes, informa le Père Howard que nos sœurs de N-D. De Charité avaient ouvert une maison deux ans plus tôt à Tijuana, au Mexique, de l'autre côté de la frontière de San Diego. Il proposa que l'on prenne contact. Le 22 avril 1977, le Père Howard rendit visite aux sœurs.

Steve Marshall, dans son article : « la mission eudiste de miséricorde dans le Sud-Ouest des États-Unis », dans le numéro 24 des Cahiers Eudistes¹ décrit cette première rencontre. Il raconte que les sœurs n'étaient pas sûres qu'il était ce qu'il disait, mais acceptèrent de lui montrer la maison. Lorsqu'il partit, elles ne croyaient guère à sa promesse de revenir et de les aider. Pourtant ce devait être une relation durable entre nos 2 communautés eudistes et la Paroisse de Saint James.

Dans ses notes personnelles où il rappelle le début du Cercle Missionnaire, le Père Howard écrit les paragraphes suivants :

« J'avais vu des taudis lors de ma première visite en Amérique du Sud, mais je ne m'attendais pas à trouver de telles conditions de vie si près des États-Unis. Je fus choqué par leur pauvreté et leurs conditions de vie. La maison avait seulement 2 ans ; elle était déjà délabrée. J'ai invité des amis de la paroisse à venir voir et à faire les réparations urgentes. Ils furent également choqués et ne cessaient de dire que nous devons faire quelque chose. L'idée de créer un groupe paroissial de bénévoles pour aider régulièrement prit vite forme. J'invitai le responsable de la Paroisse, Mgr Bill Spain à visiter la Maison Eudes. Il fut immédiatement convaincu que nous devons faire quelque chose pour eux. Il suggéra d'abord une quête mais on avait besoin d'une solution à long terme. J'ai proposé de créer un groupe paroissial dans lequel les paroissiens pourraient être « missionnaires d'un jour ».

Avec l'aide de quelques paroissiens influents, Mgr Spain accepta l'idée et fit toutes les démarches nécessaires avec les 2 diocèses. Nous fîmes notre première quête et le recrutement des bénévoles en août 1977. Pour inclure le nouveau groupe dans le cadre déjà existant du

¹ *Saint Jean Eudes, prophète de la Miséricorde, Cahiers Eudistes n° 24-2016.*

département diocésain de la mission, Mgr Spain décida de l'appeler "le cercle missionnaire Saint James".

La vision

"Le cercle missionnaire" devait être une organisation qui favoriserait l'esprit communautaire dans notre paroisse. Son travail au Mexique devait développer une plus forte communauté de fidèles. En nous ouvrant pour servir les autres nous voulions rompre avec notre zone de confort et notre suffisance de membres des pays industrialisés. Nous serions plus conscients des questions de justice sociale et de l'appel de l'Évangile à servir les pauvres. L'augmentation de l'esprit communautaire était cruciale dans cette vision parce que « charité bien ordonnée commence par soi-même ». Il est plus important de d'abord montrer notre amour à notre famille, nos collaborateurs et nos paroissiens que d'aider quelqu'un à Tijuana. Cependant, nous ne devons pas attendre que le monde soit parfait pour partir aider au-delà de notre cercle immédiat.

"Le cercle missionnaire" a été conçu comme une organisation de bénévoles qui donnerait à autant de personnes que possible la chance de donner de leur temps, de leurs trésors et de leurs talents. De nombreuses personnes qui ont réussi dans leur métier estiment qu'elles doivent contribuer à autre chose dans la société ; elles veulent aider les autres mais souvent ne savent pas quoi faire. Notre tâche était de proposer des projets concrets qui pourraient être accomplis comme bénévole à temps partiel.

Le réel danger est qu'un tel groupe devienne un club fermé. Pour éviter cela une ligne de conduite fut adoptée : toujours prêter une attention particulière aux nouveaux bénévoles. Pour ce faire une personne était nommée pour accueillir et guider tout nouveau venu. Pour les mêmes raisons, tous les postes de responsables devaient tourner régulièrement. Ce point était crucial, il a aidé l'organisation à se renouveler, à se développer tout au long des décennies. Le roulement systématique de la direction fournit plusieurs avantages:



- 1) il empêche que quelqu'un se considère propriétaire de l'organisation,
- 2) il empêche l'épuisement,
- 3) il apporte de nouvelles idées,
- 4) il suscite de nouveaux responsables,
- 5) il permet à un plus grand nombre de personnes de participer.

"Le cercle missionnaire" a fait sa première quête et son premier recrutement de bénévoles pendant que la paroisse Saint James levait des fonds pour construire une nouvelle église. Alors qu'on lui demandait s'il s'inquiétait de ce que cette nouvelle quête retire des fonds destinés au départ à la construction de la nouvelle église, le curé répondit que la générosité engendre la générosité. Plus nous donnons à nos fidèles l'occasion de donner, plus ils donneront. Quarante ans plus tard, quand nous regardons combien "le cercle missionnaire" a canalisé de dons en liquide et en matériel pour ses divers projets au fil des ans, le montant est stupéfiant. Loin de souffrir d'une telle générosité, la paroisse en a grandement profité et est connue pour ses œuvres caritatives. Nous ne nous sommes jamais battus pour des

donations avec aucune personne ou aucun organisme. "Le cercle missionnaire" a toujours fonctionné avec l'idée que tout appartient à Dieu et qu'il en a fait assez pour tout le monde. Si le jeune garçon de l'Évangile avait gardé ses quelques pains et son poisson séché, le miracle de la multiplication des pains n'aurait pu avoir lieu.



"Le cercle missionnaire" est par-dessus tout une organisation caritative. Elle doit beaucoup travailler pour utiliser tous les dons mais compte par-dessus tout sur la Providence. Si quelque chose est digne d'intérêt pour le Royaume de Dieu, il faut mettre toute son énergie pour la réaliser. Il est bon pour une telle organisation d'avoir un compte en banque vide de temps en temps.

"Le cercle missionnaire" devait rester une organisation paroissiale centrée sur son engagement missionnaire : porter attention aux pauvres dont elle s'occupe et non sur elle-même. Au fil des ans "le cercle missionnaire" a intégré la plupart des œuvres caritatives de la paroisse des deux côtés de la frontière d'USA / MEXIQUE. Au moment où j'écris, il y a 16 programmes différents que l'on peut trouver sur le

site Web mission circle.com: tels que Casa Eudes, emballage de 60 000 repas non périssables à destination locale ou internationale, le programme de distribution de sandwiches pour les prisonniers de Mexico, l'aide aux familles de migrants, le tutorat des enfants de migrants, la pastorale de la prison, une interface pour des SDF, la distribution de nourriture etc... Comme Jésus lavant les pieds de ses disciples, aucun service rendu à notre voisin n'est en dessous de notre dignité.

Cette organisation a été inspirée par l'enseignement de Saint Jean Eudes qui a écrit : « nous sommes des missionnaires de la miséricorde envoyés par le père de miséricorde pour dispenser ses trésors de miséricorde à ceux qui en ont besoin¹ ». Par le baptême nous partageons la vie du Christ et nous avons la responsabilité d'incarner son amour pour les autres, d'être son cœur et ses mains pour les autres. Notre attitude est toujours remplie d'amour et de miséricorde en respectant totalement la dignité des enfants de Dieu. Saint-Jean Eudes était non seulement miséricordieux dans son cœur mais était un homme d'action. Il a écrit « est miséricordieux celui qui porte dans son cœur par la compassion les misères du monde mais il doit passer de la pensée à l'action² ».

Esperanza (Espérance)

En tant qu'organisation paroissiale "le cercle missionnaire" était totalement dépendant du bon vouloir des futurs curés. Il y eut en effet une sérieuse tentative pour la supprimer. Mais à ce moment-là elle était si bien instaurée que des paroissiens influents intervinrent et arrêtaient la procédure. Au cas où "le cercle missionnaire" serait dissout, une organisation indépendante pourrait encore continuer son bon travail mais il y avait une raison encore plus importante comme cela est relaté dans un article à propos d' « Esperanza: un travail de miséricorde » par John Howard et Philippe Gagné.

¹ *Ceuvres Complètes, Tome X, page 399.*

² *Ceuvres Complètes, Tome VIII, page 53.*

Après sept années de mise en œuvre de tels programmes le Père Howard s'est rendu compte que l'expérience gagnée avec "le cercle missionnaire" pourrait être étendue hors d'un contexte paroisse/église. Le 22 juin 1984, il rassembla un groupe de personnes pour en discuter. De ce groupe initial le diacre Albert Graff, Monsieur Robert Morris et le père ont continué à se réunir tous les huit jours et sont devenus les fondateurs d'Esperanza. De nombreux nouveaux membres de divers contextes religieux, professionnels, culturels et nationaux ont progressivement rejoint le groupe¹.

Pendant ces sept années "le cercle missionnaire" a rencontré des gens de bonne volonté, membres d'associations qui étaient désireux d'aider les pauvres au Mexique. Malheureusement un bon nombre d'entre eux ne comprenaient rien au pays ni sa langue ni sa culture. Beaucoup étaient soit très paternalistes, soit furent pris en train de coopérer avec des personnes louches des environs.

Esperanza aspire à guider de tels groupes à trouver des projets dignes d'intérêt qui respectent la dignité des gens et à les aider à trouver des solutions à leurs problèmes. Esperanza veut dire « espoir » en espagnol. Au début le groupe voulait s'appeler la « fondation Esperanza », mais elle fut immédiatement prise pour une entreprise commerciale, aussi devint-il « Esperanza international ». La définition de sa mission est la suivante : Esperanza International est une société à but non lucratif, non confessionnelle, caritative, consacrée à redonner une chance aux pauvres en les aidant à s'entraider par le rapprochement des besoins avec les ressources disponibles.

En vivant de cette philosophie, Esperanza au début s'engagea dans des projets divers tels qu'aider des communautés à construire des écoles, des garderies d'enfants pour les parents qui travaillent, des cliniques de quartiers et des foyers municipaux. Bien que ces projets fussent utiles, le Conseil d'Administration d'Esperanza réalisa qu'un logement décent était ce dont ils avaient le plus besoin. Toutes les personnes avec lesquelles ils travaillaient vivaient dans des taudis faits de bric et de broc. Tous aspiraient à avoir une vraie maison, ce qui leur

¹ LÉGARÉ, Clément, *Au cœur de la Miséricorde, Médiaspaul, Montréal, 1995, page 261.*

donnerait une fierté énorme.

Ainsi petit à petit Esperanza concentra tous ses efforts à aider les très pauvres à acquérir un terrain, à y construire et y posséder leur propre maison.

La Fondation fournissait l'aide aux communautés qui avaient le potentiel de devenir autonomes. Comme on peut le lire sur le prospectus d'Esperanza:

« Le but est de semer des graines, de fournir l'aide demandée puis de se retirer, et de laisser la communauté agir. Comme ces projets fonctionnent, ces nouvelles solutions sont données à d'autres.....Esperanza Internationale sert les pauvres et les sans-abris avec des projets basés sur une communauté auto assistante ce qui apporte des changements durables. Quand le bruit courut qu'un groupe américain était prêt à les aider à construire une maison, un quartier invita Esperanza à les rencontrer. La plupart pensait que c'était un groupe religieux qui voulait les attirer en leur donnant une petite maison. À la première réunion il y eut une grande assistance, mais en découvrant que ce n'était pas un cadeau publicitaire mais une offre d'aide pour les construire eux-mêmes beaucoup ne revinrent pas. Environ un tiers revint, surtout des femmes.

Esperanza les aide à s'organiser et à obtenir leur titre de propriété. Les



lois mexicaines favorisent les gens qui occupent des terres en friche. Ils peuvent obtenir un permis, faire des paiements échelonnés, et finalement devenir propriétaires. Ensuite en utilisant plus ou moins le modèle de

coopératives de crédit, Esperanza leur apprend comment économiser ensemble. Économiser est un concept étranger pour des personnes qui vivent sur le seuil de subsistance et le concept d'hypothèque aussi. Les riches payent comptant et le pauvre construit brique par brique. Dans ce cas on leur a dit qu'ayant épargné la moitié du prix de leur maison ils pourraient emprunter l'autre moitié à leur coopérative. Quand la maison serait construite ils commenceraient à rembourser la coopérative. C'est très difficile de vivre dans un quartier et de ne pas rembourser ses voisins. Un autre problème fut le matériau de construction et le travail des gens du métier. Construire une maison nécessite 80% de compétence et 20% de travail. Avec l'aide d'un inventeur qui autorisa Esperanza à utiliser son procédé, on put mettre au point des parties qui s'assemblaient comme des cubes de « Lego ». Quelqu'un de compétent pouvait aider les membres de la famille et les bénévoles à construire une maison en inversant le processus 20% de connaissance pour 80% de travail. Le système est polyvalent et s'adapte à un grand nombre de conceptions modulaires.

L'argent économisé par les résidents n'était pas suffisant pour approvisionner le fonds d'hypothèque. Les fonds vinrent des bénévoles qui passaient des jours, des semaines ou même des mois à aider les résidents et payaient une contribution pour le faire. Ces groupes venaient d'églises, d'universités ou d'autres organisations des États-Unis et du Canada. Esperanza est devenue plus qu'une organisation. C'est une « Famille » d'organisations de chaque côté de la frontière USA / Mexique. Il y avait Esperanza du Mexique, A.C. qui travaillait avec les familles à bas revenus, comme décrit ci-dessus et le centre pour héberger les bénévoles. Aux États-Unis, Esperanza Logement et société de développement communautaire a été formée à San Diego pour créer des logements de passage ou permanents pour des familles sans domicile et des familles à bas revenus....

Avant de fusionner avec deux autres associations du même type pour être plus puissant, Esperanza a construit et géré un ensemble de dix logements pour reloger des familles d'immigrés expulsés de terrain privé. Esperanza s'est aussi engagée dans la recherche de logements

pour les personnes atteintes de VIH et du SIDA, ainsi que dans la construction d'un ensemble pour des personnes âgées. Après la fusion, la mission a continué et depuis, plus de 3000 logements ont été construits aux USA.

Le premier grand projet réalisé par Esperanza International au Mexique fut une clinique polyvalente appelée « Centre de promotion de la Santé Esperanza ». Elle offre tous les services médicaux aux très pauvres et est tenue par des religieuses qui assurent les soins et forment des femmes du pays comme agents de santé. Elles proposent aussi le catéchisme et de la formation pour les adultes.

Les associations Esperanza continuent leur mission de miséricorde. L'année dernière ils ont terminé la construction de la Maison 1000 au Mexique. On peut suivre leurs activités et leur progression sur leur site Web: <http://esperanzaint.innovum.mx/aboutus/>. C'est plus que construire des maisons, c'est un programme de construction communautaire qui autonomise les personnes au bas de l'échelle sociale tout en donnant aux personnes des pays développés l'occasion de voir, de toucher et de faire la différence.

Cela fait chaud au cœur à ceux qui les premiers ont semé les graines en 1984, d'écouter les travailleurs et les bénévoles actuels répétés sur leur site les mêmes slogans que les fondateurs et de continuer à faire de ce rêve une réalité.

La Spiritualité de Saint Jean Eudes

Les 2 fondations : "le Cercle Missionnaire" et Esperanza naquirent de la même inspiration spirituelle de Saint Jean Eudes; non seulement observait-il les misères de son temps mais il agit pour les combattre en fondant des congrégations pour répondre aux besoins spéciaux, en écrivant des livres pratiques pour la formation des prêtres et des laïcs, en risquant sa vie pour soigner les malades victimes de la peste. C'est vraiment une spiritualité de l'Incarnation qui offre l'amour de Dieu aux plus indigents de manière concrète.



Filles de Notre-Dame du Saint Rosaire de Chi Hoa

Sœur Marie Bosco Tran Sach

« Qui êtes-vous ma sœur ? Personne ne vous connaît dans la Province ? On vous croise en venant à la maison Provinciale, mais cela se limite à ces vues », me disait le Père Bernard. « Parlez-nous de vous, de votre Congrégation ». C'est bien volontiers que je répondis à son appel.

Voici déjà 20 ans que nous sommes en France. Nous sommes arrivés en 1997. Dans le diocèse de Vannes à la demande de Monseigneur François-Mathurin GOURVES. Et ensuite à la demande du Père Jean CAMUS Supérieur Provincial des Eudistes de France à Paris en 2008. Notre Congrégation est toute jeune. C'est Mgr Dominique Ho Ngoc Can, évêque du Vietnam, qui l'a fondée en 1946 à Bui Chu Vietnam. Nous sommes de droit diocésain.

Notre mission est de se consacrer au travail d'évangélisation et de formation de la foi avec une attention particulière aux pauvres dans les domaines de l'éducation, de la santé, des activités sociales de charité, et de la pastorale.

Nous avons actuellement deux Provinces :

- *La Province de l'Annonciation-Vietnam avec 43 communautés réparties dans onze diocèses. Elle comprend toutes les communautés du Vietnam et les deux communautés en France (Paris et Puy-en-Velay).*
- *La Province Notre-Dame Reine de la Paix- USA. Neuf communautés sont présentes dans neuf diocèses dont une en Thaïlande.*

Actuellement, notre effectif est réparti de la façon suivante :

- *282 religieuses ont effectué un engagement perpétuel,*



- 120 religieuses sont dans un engagement temporaire,
- 36 novices,
- 20 pré-novices,
- 98 postulantes.

Quel service accomplissons-nous en France ?

À Paris, nous sommes au service de l'animation du foyer Jean Eudes. Nous assurons des repas pour la communauté eudiste, quelques groupes de passage, l'accueil des hôtes. Et aussi nous faisons nos études en théologie et en spiritualité.

Au Puy-en-Velay, Mgr Luc CREPY nous a confié quelques activités pastorales : accueil des pèlerins qui sont de passage au Grand Séminaire ; visite des personnes âgées, accompagnement de groupe d'enfants pour la catéchèse.



Une année aux Philippines

Aymeric Djengué, candidat eudiste

Parmi les quatre années de probation (temps de formation pour devenir eudiste), une année porte le nom d'Année Spéciale. Elle est consacrée à la découverte de la spiritualité eudiste, à l'histoire de la Congrégation, à la vie de saint Jean Eudes. Aymeric Djengué a vécu plusieurs mois aux Philippines et nous partage ses découvertes.

Dans quelques jours (le 20 mai précisément¹), mon année spéciale de probation eudiste arrivera à son terme.

Cette année, qui s'est déroulée à Quezon City, dans la banlieue de Manille, a été très riche, et fut l'occasion de multiples découvertes.

En ce qui concerne la culture philippine tout d'abord. Les philippins sont des personnes très accueillantes, attentionnées, chaleureuses, sensibles et hospitalières. Ils accordent une place très importante aux relations fraternelles, ce qui est très appréciable. Toutefois, un bémol serait le fait que pour ne pas heurter ces relations, il y a parfois un manque de prise de parole, ou bien cette prise de parole est indirecte, médiatisée. Sur le plan de l'alimentation, le riz est la céréale principale. Il y en a trois fois par jour (après quelques mois, je suis finalement revenu au pain grillé le matin !). Les repas sont plutôt copieux, et il y a ici la tradition de la « merienda », qui est une collation, souvent bien fournie, offerte dès que l'on est accueilli chez quelqu'un. Les repas sont d'ailleurs bons, mais le sucre est omniprésent : une influence américaine ? Cette influence est en effet marquée, et il y a un grand fossé au sein de la population : d'un côté d'immenses centres commerciaux, comme aux États-Unis, et des quartiers résidentiels très cossus. De l'autre, une majorité de personnes pauvres, voire très pauvres. J'ai eu l'occasion de côtoyer de près ces deux couches de la population. D'une

¹ Article rédigé vers la mi-mai 2018.

part, parce que notre maison de formation est située dans un de ces quartiers résidentiels cossus. Ceci a été appréciable pour une année de spiritualité : silence extérieur, confort matériel, etc... Au mois de décembre, j'ai pu rencontrer de nombreux voisins, car nous avons constitué une chorale de Noël, et avons chanté dans différentes maisons, paroisses, ou autres. D'autre part, mon activité apostolique de cette année a consisté en un exercice bénévole comme médecin généraliste dans une clinique paroissiale, au sein d'un quartier pauvre de Manille. Le deuxième semestre, j'ai aussi participé tous les samedis à une mission médicale, dans une chapelle (transformée pour l'occasion en sorte de dispensaire) au cœur de ce quartier. J'ai donc eu l'occasion d'être au contact chaque semaine avec cette population pauvre : presque tous les enfants avaient les dents cariées, n'avaient pas de carnet de vaccinations, de nombreuses pathologies chroniques n'étaient pas prises en charge (diabète, hypertension, etc...), l'accès aux examens complémentaires était très difficile, etc... J'ai d'ailleurs eu la joie, avant mon départ, de donner une conférence sur la prévention primaire aux responsables des « Communautés Ecclésiales de Base », qui sont des personnes laïques particulièrement investies dans la paroisse. J'espère qu'après mon départ, des sessions de prévention primaire pourront être organisées, pas nécessairement par des médecins. Il s'agit d'un travail d'éducation à l'hygiène bucco-dentaire, cutanée, etc. J'ai aussi organisé une rencontre entre le curé de la paroisse à laquelle est rattachée la clinique, et la responsable Asie de la DCC¹ ; j'espère donc aussi que ma mission trouvera un ou des successeurs.

Outre la découverte de la culture philippine, j'ai aussi eu l'occasion d'approfondir ma connaissance de la spiritualité eudiste. J'ai médité en particulier beaucoup sur les Constitutions de la Congrégation. J'ai aussi découvert l'importance de la Parole de Dieu chez St Jean Eudes. J'ai pu approfondir l'importance du décentrement, de l'adoration dans la spiritualité eudiste, la place de la fraternité également : « Ensemble pour la mission ». La thématique de la mission est par ailleurs centrale, et j'ai médité aussi beaucoup à ce sujet. Comme médecin, j'ai été bien sûr sensible à l'importance de l'Incarnation, et de la miséricorde, dans la spiritualité eudiste. Une spiritualité que j'ai découverte aussi très

¹ Délégation Catholique pour la Coopération

concrète, très active, même dans notre formation : apostolat, initiation à l'homélitique, méthode active d'étude biblique lors d'une retraite, thèmes de certaines sessions de formation, etc... Enfin, je me suis intéressé cette année beaucoup à l'histoire de la vie de St Jean Eudes, et de la Congrégation. J'ai été sensible au lien étroit qui existe entre l'enseignement de Jean Eudes et ce qu'il a réellement vécu. J'ai découvert aussi de très beaux témoignages de sainteté au sein de la Congrégation, par exemple ceux des martyrs de septembre 1792, qui sont restés fidèles



De gauche à droite: Errol Salcedo, George Diones, Ian Granada, Azam Mansha, Aymeric Djengué, Robert Leus.

à leur foi jusqu'au bout.

Je clos ce témoignage par une brève présentation de mes

confrères séminaristes. Dans l'année spéciale, nous étions cinq, moi y compris : trois philippins (Errol, George et Ian), un pakistanais (Azam), et moi-même. Dans la maison de formation vivaient également quatre autres confrères séminaristes eudistes : trois philippins (Ryan, Resty et Éric), et un vietnamien (Martin). Éric a arrêté son chemin chez les Eudistes au mois d'avril.

Je peux tenter d'esquisser un « portrait général » des séminaristes. Les âges oscillent entre trente et quarante ans. Beaucoup ont terminé leur formation en théologie, ou sont en fin de formation. Les séminaristes philippins ont découvert la Congrégation via les prêtres eudistes sur place, et aussi beaucoup via internet. Quant aux séminaristes étrangers, ils l'ont découvert grâce aux sœurs de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur. La Congrégation a un fort potentiel de croissance : six prêtres philippins ordonnés depuis 2006, sept séminaristes (dont plusieurs seront probablement ordonnés prochainement), et beaucoup de postulants. Une belle espérance pour l'avenir, donc !



Une année au foyer Saint Jean Eudes

Grégoire Laugier



Étudiant en classes préparatoires, je suis au foyer Saint Jean Eudes depuis deux ans. La vie au foyer est très conviviale. Au sein du foyer nous nous organisons en petites unités. Chacune a ses propres habitudes, et les repas et le travail rythment les journées. Chaque mardi nous partageons tous ensemble un dîner fort sympathique, c'est l'occasion de tous nous rassembler. Une fois par mois, à la suite de notre dîner, nous nous rassemblons par petits groupes pour

discuter autour de questions bibliques, de l'histoire de l'Église ou à propos de questions d'actualités. Bien que nous soyons souvent réticents à y participer faute de temps, ces temps de partages sont très riches en échange. Nous apprenons à confronter nos points de vue sur des sujets auxquels nous n'avons pas forcément l'occasion de réfléchir, tout en étant encadré par des prêtres. Et nous ressortons souvent heureux d'avoir appris de nouvelles choses.

Nous avons la chance d'avoir au foyer une chapelle ouverte à tout moment. Pouvoir prier au Saint Sacrement à toute heure nous transforme inéluctablement et approfondit la Foi de mille façons. Le jeudi nous nous réunissons en fin de soirée à la chapelle pour la prière que quelques volontaires organisent.

Même si nous ne restons que quelques années, il se forme naturellement de belles et longues amitiés. Il est d'ailleurs toujours très plaisant de retrouver des anciens de passage le temps d'un dîner.



La maison du Bienheureux Ancel

Depuis septembre 2016, après des travaux d'agrandissement, la communauté du Bienheureux Ancel accueille trois étudiants. Deux d'entre eux partagent leur expérience ici. Le troisième, Willy Hudson, évoquera dans le dernier numéro de cette année, ses premiers mois en France.

J'ai 21 ans, je suis étudiant en musicologie à Versailles, et je vis en communauté avec deux autres étudiants chez des prêtres eudistes depuis 1 an et demi. J'ai beaucoup de chance de vivre dans ce lieu. Le cadre est propice au travail et à la prière. C'est un quartier très calme, résidentiel, et nous avons la chance de vivre dans une maison et non pas un appartement, ce qui limite les problèmes de voisinages. C'est très plaisant car je peux travailler mon instrument sans risque de déranger.

La vie dans ce cadre communautaire est idéale pour avancer dans ses études et sa foi.

Il est possible d'aller prier à l'oratoire quand on le souhaite. Les prêtres sont présents pour nous accompagner et nous aider autant sur le plan spirituel que matériel.

Ce lieu permet aussi de créer des amitiés entre colocataires, elle sont fondées sur la bienveillance et l'entraide. Je pense qu'entre 20 et 25 ans nous sommes dans une période où l'on se pose beaucoup de questions fondamentales pour tout le reste de notre vie. Ce sont vraiment des années à ne pas gâcher. Pouvoir les vivre dans un lieu comme celui-là contribue à les vivre sereinement. Au bout d'un an et demi, j'en ressors vraiment grandi. Je suis plus serein, plus sûr de mes choix de vie, de mes valeurs...

Emmanuel Le Pays du Teilleul



De gauche à droite:
Emmanuel Le Pays du Teilleul et
Aymeric Alexandre

Je suis en Terminale BTMM (Brevet Technicien des Métiers de la Musique) à Sèvres et ça fait presque 3 ans que je ne vis plus avec ma famille chez mes parents en Normandie pour pouvoir étudier dans cette section. Depuis que je suis en Première, je vis dans la Communauté des Eudistes et je dois dire que c'est une grande chance! Nous sommes trois étudiants colocataires et malgré nos emplois du temps très divers nous avons le mercredi qui est la soirée communautaire pour partager. Ces soirées nous permettent de prier, dîner ensemble et parler de sujets qui

nous tiennent à coeur. Les prêtres nous encadrent bien, que ce soit sur le plan spirituel ou matériel. Dans la maison des prêtres, il y a un oratoire disponible. Dans notre maison d'étudiant, je suis situé dans la chambre près de celle d'Emmanuel et cela ne dérange pas pour pouvoir jouer ma basse, ma guitare et chanter!

Je pense qu'étant le benjamin des étudiants, je suis bien encadré. A 18 ans, nous sommes encore à la recherche de nous-même, savoir qui on est. Mes colocataires ont plus d'expérience que moi et ont aussi un grand rôle pour m'aider dans ma foi, dans mes études (le soutien) et pour parler de sujets divers qui font grandir!

Je suis vraiment heureux de vivre dans ce cadre et remercie fortement les prêtres qui ont eu cette idée d'accueillir des étudiants dans leur communauté.

Aymeric Alexandre



Ordination diaconale de Jean-Pierre Briard

François Bedu, cjm

Le Dimanche 11 Mars 2018, avaient lieu, à la Cathédrale de Rennes, trois ordinations diaconales : Jean-Pierre Briard, marié à Agnès, de la paroisse Saint Conwoïon en Pays de Redon, Bernard Grovalet, marié à Marie (Vitré Nord) et Jean-Pierre Trouslard, marié à Alice (Rennes). Les confrères de La Roche du Theil étaient là, tous présents.



Laissons la parole à Jean-Pierre.

Nous sommes arrivés sur la paroisse de Redon en septembre 2015. Je suis père de famille, époux d'Agnès depuis bientôt 30 ans. Nous nous sommes mariés alors que nous étions encore étudiants en juillet 1988. Nous avons cinq enfants – deux garçons et trois filles. Notre aîné travaille, les trois suivants sont étudiants, et notre petite dernière est en CM2.

Normands d'origine, nous nous sommes « expatriés » en région parisienne une vingtaine d'année. J'ai occupé différents postes dans la grande distribution, essentiellement sur des projets internationaux d'organisation du travail ou informatiques. Ces années ont été riches de par les projets qui m'étaient confiés, mais surtout par le fait de pouvoir travailler avec des collègues étrangers et ainsi découvrir des cultures, des manières de faire et d'être différentes.

Dans cette vie riche en relations, Dieu, une vieille connaissance ?

Adolescent, j'ai eu la chance de pouvoir participer à des rassemblements de jeunes sur le diocèse de Coutances, d'aller en pèlerinage à Lourdes et un peu plus tard, de participer aux premières JMJ à Rome. En recherche de la volonté du Seigneur pour moi, j'ai fréquenté un temps le service des vocations tout en étant proche de la communauté Réjouis-toi, communauté du renouveau fondée par Michel Santier, aujourd'hui évêque de Créteil. J'y ai découvert la force de la prière et aussi la joie de louer le Seigneur.

Avec Agnès, nous avons animé des temps de liturgie pour enfants pendant la messe. Devenus époux en juillet 1988, nous avons quitté Saint-Lô pour nous installer à Caen et poursuivre nos études. Nous avons alors rejoint l'église St Pierre animée par les frères Prémontrés de l'abbaye de Mondaye. Jusqu'à notre départ en région parisienne, nous avons participé à un groupe de réflexion de jeunes. Arrivés en région parisienne, nous avons été rapidement « embauchés » pour participer aux divers services d'une paroisse : préparation au baptême, préparation au mariage, catéchisme, ...

Bien qu'actif en paroisse, je me suis installé dans une routine spirituelle, jusqu'à ce qu'Agnès propose de vivre une retraite avec la Communauté du Chemin Neuf pour nos dix ans de mariage. Là, le Seigneur nous y attendait de pied ferme ! J'ai été retourné comme une crêpe ! Plus question de routine, mais une invitation à suivre un chemin de conversion, de guérison, de vie et d'unité. Un texte reçu durant cette semaine m'habite encore aujourd'hui : vous pouvez le lire dans l'épître aux Philippiens 4, 4 -9. A la suite de cette retraite nous avons cheminé en couple et en fraternité. Avec la communauté, nous avons suivi des

formations et été à différents services pour les week-ends ou les semaines de retraites.

Petit à petit le Seigneur préparait mon cœur à recevoir l'appel au diaconat. J'ai été interpellé à plusieurs reprises par des chrétiens : « C'est quand pour toi le diaconat ? », ou encore « Je te verrai bien diacre ? », etc... A chaque fois, je m'empressais d'évacuer l'interpellation me disant : ce n'est pas pour moi ! Je n'en suis pas capable ! Et bien d'autres raisons auxquelles je m'accrochais fermement. Mais le Seigneur est patient. Un jour, lors d'une retraite selon les exercices de St Ignace, le prédicateur nous a demandé si nous avions donné autorité à la Parole de Dieu pour qu'elle agisse dans nos vies ? Autrement dit, laisses-tu le Seigneur te guider sur le bon chemin qu'il veut pour toi ? Un autre jour, j'entends d'un prêtre « si vous attendez d'être parfaits pour faire quelque chose, vous ne ferez jamais rien ! ». Cette question et cette affirmation m'ont permis d'accepter d'entendre les interpellations reçues et d'entrer dans un chemin de formation et de discernement vers le diaconat.

Quel itinéraire pour venir à La Roche du Theil?

Chemin faisant en Église et avec le Seigneur, j'ai choisi de quitter la grande distribution, pour, après un temps de réflexion sur le sens que je voulais donner à ma carrière professionnelle, aller me mettre au service de l'Église et des personnes. J'étais alors dans l'Essonne et j'ai eu connaissance que La Roche du Theil était à la recherche d'un Directeur. C'est ainsi que je suis arrivé par « hasard » comme directeur administratif du centre spirituel de La Roche du Theil.

Cela fait plus de cinq ans que nous cheminons, Agnès et moi, et ce n'est pas de trop pour entendre du Seigneur : « Ma grâce te suffit ; ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse » (II Co 12, 9).

C'est dans une paix profonde et dans la joie que j'ai pu répondre à l'appel au diaconat de Mgr d'Ornellas. Je rends grâce au Seigneur pour le chemin parcouru et pour celui qu'il m'invite à suivre aujourd'hui.



150ème anniversaire de la mort de la fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur



Les festivités ont été nombreuses en ce week-end précédent le 150^{ème} anniversaire de la mort de la fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur : Ste Marie-Euphrasie Pelletier, fille fidèle de St Jean Eudes. Au programme concert d'orgue, chants, lecture de poèmes écrits en hommage à cette sainte d'Anjou qui a marqué le XIX^{ème} siècle , temps de partage, messe célébrée par

Monseigneur Delmas, évêque d'Angers, et repas solidaire.

Retour sur deux journées animées en l'honneur de cette femme remarquable et pourtant méconnue, qui a œuvré toute sa vie pour aider les femmes et les enfants en difficulté, en France et à travers le monde sur les cinq continents

En ce début d'après-midi du samedi 21 avril 2018, l'effervescence monte dans les cloîtres de la Maison-Mère à Angers. Les sœurs, amis et salariés de la Congrégation s'activent de toute part. Le son de l'orgue se fait entendre, la voix d'Angelina Moncus, chanteuse lyrique, résonne dans les couloirs pour une dernière répétition avant le concert.

Dès 15h30 les premiers visiteurs se présentent pour prendre place dans la grande chapelle, chacun est accueilli comme il se doit par une sœur de la Congrégation. Des membres de la famille de la fondatrice se sont joints à nous pour partager ce moment plein de joie et de souvenirs.

Quelques instants plus tard l'orgue retentit pour annoncer le début de l'événement, puis le silence se fait afin que Sr Armelle Dehennault, responsable de la Maison-Mère, puisse prendre la parole pour remercier les personnes présentes, notamment quelques membres de la famille Pelletier, présenter le déroulé du concert et dire quelques mots

sur Rose-Virginie, devenue Sr Marie-Euphrasie : « choisie par Dieu pour dire au monde sa tendresse, elle nous redit que rien n'est impossible à l'amour, nul n'est jamais perdu pour Dieu. »

Après un bref rappel historique de sa vie et de ses paroles présenté par Sr Denise, du Centre Spirituel de Congrégation, la projection du film « Notre vie est un fleuve d'amour » réalisé par les sœurs de la Congrégation en Allemagne en 2009 a permis aux quelques 120 personnes présentes d'approfondir leur connaissance de la vie de la sainte.



À la manière des peintres et de leurs touches de couleurs qui forment peu à peu un tableau, les différentes étapes de la vie de Marie-Euphrasie ont été retracées : enfance et jeunesse, maturité et fondation, passion et résurrection.

Nous avons eu la joie d'écouter des poèmes écrits spécialement pour cet événement et présentés par trois poètes: M. Martin André, Mme Marie Gandon et M. Julien Kilanga, un ensemble d'accompagnement et de morceaux choisis et interprétés à l'orgue par M. Dumez,



organiste, et enfin des chants avec deux solos d'Angelina Moncus, et la chorale animée par Sr Siham Baroud en français, anglais et espagnol, les trois langues officielles de la Congrégation.

Pour clôturer le concert, juste après le chant « il est grand le bonheur de donner », Sr Nirmala Abeyasingha, responsable du Centre Spirituel de Congrégation qui est à l'origine de l'événement, a remercié le public et



l'équipe organisatrice mais également les chanteuses, les poètes et l'organiste, qui ont chacun reçu une attention particulière.

La journée s'est terminée avec le partage d'un verre de l'amitié, au soleil, dans la cour d'honneur de la Maison-Mère,

l'occasion de discuter plus longuement avec les sœurs de la Congrégation. Des femmes accueillies au foyer Béthanie ont cuisiné des petits fours en guise d'apéritif et M. Marette, ancien pâtissier de métier et descendant de Marie-Euphrasie nous a fait le plaisir de préparer de magnifiques gâteaux à partager entre tous les convives.

Dès 10h, le lendemain matin, dimanche 22 avril 2018, quelques 200 personnes se sont rassemblées dans la grande chapelle de la Maison-



Mère pour une messe en l'honneur de la fondatrice, célébrée par Monseigneur Delmas, évêque d'Angers. Son homélie a particulièrement été appréciée par les sœurs et amis de la Congrégation présents ce jour, notamment car elle fait le lien entre St Jean Eudes et Ste Marie-Euphrasie Pelletier : « *Si nous voulons bien approfondir la grâce ou le charisme de Sainte Marie-Euphrasie et de Saint Jean Eudes, c'est leur intelligence de cœur qui les animait et leur donnait de voir les personnes au cœur de leur être sans s'arrêter à la superficie de leur être. Il s'agit 'de ne pas avoir les yeux pour voir les fautes du prochain mais un cœur miséricordieux pour en avoir compassion' ».*

La messe a été suivie par un repas solidaire partagé par les sœurs de la Congrégation et différentes personnes rassemblées pour l'occasion : entre autres Monseigneur Delmas, des membres de la famille de la fondatrice, des migrants hébergés par la communauté Ruhama, des voisins, des bénévoles et des amis de la Congrégation. Au total 170 déjeuners ont été servis dans le restaurant de la Maison-Mère.

Une ambiance simple et conviviale qui a permis à cette grande famille de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur de se retrouver et de prouver que la mission des sœurs de la Congrégation, initiée par Sainte Marie-Euphrasie Pelletier au XIX^{ème} siècle, est toujours vivante aujourd'hui, 150 ans après sa mort.



Notre-Dame,

Au soir de ma vie, aidez-moi à remercier le Seigneur pour tout le bien qu'il a opéré en moi. Avec vous, je chante mon Magnificat.

Notre-Dame,

Obtenez-moi la certitude que toutes mes fautes sont pardonnées, que ma souffrance d'aujourd'hui, ma solitude et le sentiment de mes misères sont une réparation.

Obtenez-moi l'amour compréhensif et indulgent pour tous ceux qui m'entourent.

Obtenez-moi d'accepter le monde tel qu'il est, et les jours tels qu'ils sont.

Aidez-moi à travailler encore dans la mesure de mes forces, à rendre service, et si c'est impossible, à donner au moins aux autres un sourire de reconnaissance, d'indulgence, un sourire de confiance et d'encouragement.

Notre-Dame,

Préservez-moi d'une vieillese égoïste, d'une vieillese maussade et irascible.

Préservez-moi des regrets inutiles, des souvenirs troublants, des angoisses et du doute.

Notre-Dame,

Obtenez-moi la certitude que ma pauvre vie a un sens.

Obtenez-moi cette confiance inébranlable que le Seigneur m'attend, comme le Père prodigue, pour me serrer sur son Cœur et me faire entrer dans sa joie infinie.

Madame Le Flem 1892-1987

DANS L'ESPÉRANCE



CJM Province de France

Père Christian de CHARNACÉ décédé le 13 mars 2018.
M. Michel Le Gall, frère du P. Joseph Le Gall, décédé le 24 avril 2018 à Brest.

Province d'Amérique du Nord

Père André SAMSON, décédé le 27 mai 2018.

Province de Colombie

Père Alvaro BOTERO décédé le 2 février 2018.
Père Gerardo ARANGO ECHEVERRI, décédé le 5 juin 2018.

Sœurs de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur

Sœur Marie Pierre LAPERSONNE décédée le 14 février 2018
Sœur M. Leontine BOUYER décédée le 26 février 2018
Sœur M. Agnès GIOT décédée le 05 mars 2018
Sœur M. Antoinette PECARD décédée le 14 mars 2018
Sœur M. Gervais LOISON décédée le 25 mars 2018
Sœur Solange RIBEIL décédée le 25 mars 2018
Sœur M. Louise BADIN décédée le 06 avril 2018
Sœur Marie Pierre BERTHILIER décédée le 15 avril 2018
Sœur Marie Emmanuel PICHEVIN décédée le 26 avril 2018
Sœur Joséphine HELYOT décédée le 08 mai 2018

**Nous confions ces défunts
à la miséricorde du Seigneur
et à la prière de nos amis**

